

Pakistan : un élève de l'école coranique torturé à mort par ses enseignants...

écrit par Jules Ferry | 24 juillet 2025





Farhan (photo), 14 ans

►Pakistan : un élève de l'école coranique torturé à mort par ses enseignants...



Farhan , un garçon de 14 ans de la région de Khawazakhela à Swat, a perdu la vie après avoir été soumis à des heures de torture brutale par ses

professeurs de madrassa (école coranique).

مدرسہ کے تین معلمین نے ایک طالب علم کو 14 گھنٹے تک پیٹا اور اسے شدید جسمی سزا دی۔

[Swat#](#) مدرسہ کے تین معلمین نے ایک طالب علم کو 14 گھنٹے تک پیٹا اور اسے شدید جسمی سزا دی۔
pic.twitter.com/gV4hGZx88u

– Malak Suhail (@malak_suhail) [July 21, 2025](#)



Bakht Amin, une des trois brutes de l'école coranique

Selon certaines informations, **trois enseignants se sont relayés pour battre le garçon pendant cinq heures, l'enfermant dans une pièce et lui infligeant de graves sévices physiques.** Malheureusement, Farhan n'a pas survécu à cette épreuve.

Un camarade de classe de Farhan a révélé que la torture était implacable, chaque enseignant continuant les abus après l'autre, ne laissant au jeune élève aucune chance de se rétablir.

Une vidéo diffusée après le décès (voir ci-dessous) a encore attisé la colère du public. On y voit d'autres élèves de madrasa visiblement terrifiés et des scènes de violence, suggérant que ces abus pourraient ne pas avoir été limités à une seule victime.

A gauche, la victime. A droite, un élève témoigne :

Un camarade de classe révèle les violences brutales infligées à un élève par Bakht Amin et d'autres personnes dans une madrasa. Battu sans relâche, enfermé dans une pièce, l'enfant est mort dans d'atroces souffrances après avoir demandé de l'eau :

Heart-wrenching account from Swat: Classmate reveals brutal violence against a student by Qari Bakht Amin & others at a madrasa. Beaten relentlessly, locked in a room, the child died in agony after asking for water. Justice must be served. [#SwatTragedy](#)

pic.twitter.com/Zdykc9z4gH

– J.N (@JN_Araain) [July 22, 2025](#)

►Les madrasas au Pakistan :

Les madrasas exploitent les familles pauvres en leur offrant une éducation gratuite tout en endoctrinant les enfants avec une idéologie extrémiste, en négligeant l'éducation réelle, en alimentant la radicalisation et en transformant les enfants en futurs terroristes. Cet endoctrinement piège les pauvres dans un cycle d'ignorance et de violence :

Madrassas exploit poor families, offering free education while brainwashing kids with extremist ideology, neglecting real education, fueling radicalization, and turning children into future

terrorists. This indoctrination traps the poor in a cycle of ignorance and violence.
pic.twitter.com/zvxaRXPR97

– *Ex-Muslims of Pakistan* ☐☐ (@ExPakistan) [October 21, 2024](#)



► **Crime d'honneur : une jeune Iranienne de 20 ans battue à mort à cause d'un téléphone portable...**



Simin Joghatai, battue à mort par ses 3 frères, bientôt libérés car pardonnés officiellement par les parents

[Iranwire](#)

Des frères tuent leur sœur en Iran à cause d'une relation téléphonique, leurs parents leur accordent leur pardon

Quatre frères ont torturé et tué leur sœur de 20 ans dans ce que les autorités qualifient de « crime

d'honneur », après avoir soupçonné qu'elle entretenait une relation téléphonique avec un homme, selon des militants des droits humains.

Simin Joghtaiy a été battue pendant une semaine avant d'être tuée le 12 juillet, rapporte l'organisation Hengaw pour les droits de l'homme.

Les frères soupçonnaient qu'elle avait des contacts téléphoniques avec un petit ami, ce qu'ils considéraient comme une violation de « l'honneur » de la famille.

Selon le groupe de défense des droits, **le corps de Joghtaiy était méconnaissable en raison de la gravité des tortures et des coups répétés.**

Elle était étudiante en droit à l'université Taybad Azad, dans la province de Razavi Khorasan.

Les quatre frères ont été arrêtés à la suite du meurtre. Cependant, **en vertu de la loi iranienne, les membres de la famille peuvent accorder leur pardon légal,** connu sous le nom de rezayat, dans de tels cas.

Les parents ayant accordé leur pardon, la justice envisage désormais la libération des frères.

